



United Nations Security Council

Briefing OSCE Chairperson-in-Office

Déclaration de la Suisse

Chef des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten,
Bundesrat Ignazio Cassis

New York, 4 May 2023

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Merci encore une fois au Président en exercice de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, Son Excellence Bujar Osmani, pour son exposé.

Monsieur le Président,

La Suisse vous soutient pleinement dans cette tâche difficile pour l'organisation cette année :

L'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine représente le plus grand défi de notre sécurité coopérative en Europe et en Asie centrale.

Je réitère ici l'appel à la Fédération de Russie à mettre un terme à cette agression et à retirer sans délai ses troupes du territoire ukrainien.

Cette guerre a déjà fait trop de souffrances, elle a déjà fait trop de dégâts.

Mes pensées vont aux millions de victimes – aux morts, aux blessés et aux familles séparées, obligées de fuir leur foyer.

Je pense aussi aux victimes indirectes ailleurs dans le monde qui subissent de plein fouet les effets sociaux, économiques et environnementaux de ce conflit. Ces individus déjà vulnérables avant la guerre se trouvent aujourd'hui dans une situation dramatique. C'est inacceptable.

Mesdames et Messieurs,



La devise choisie par la présidence actuelle de l'OSCE, "*It's about People*", est plus que jamais d'actualité : Notre responsabilité première est de protéger la population civile. Cette responsabilité constitue l'essence-même du lien entre l'OSCE et les Nations unies.

Au moment où nous fêtons le 30^{ième} anniversaire du partenariat entre l'ONU et l'OSCE, nous devons réaffirmer notre volonté de renforcer cette coopération.

Permettez-moi de rappeler quelques faits :

1) Au niveau politique et militaire, l'OSCE est la plus grande organisation régionale de sécurité au monde. Sa présence au plus près du terrain dans 13 pays a un effet stabilisateur dans des régions , comme les Balkans occidentaux, le Caucase ou en Asie centrale.

Grâce à ses missions, l'OSCE crée et entretient des partenariats solides avec les autorités et les institutions locales et nationales ; avec la société civile ; et avec d'autres organisations internationales.

Ses activités en matière de promotion des droits des minorités, d'observation électorale ou encore de réformes institutionnelles sont ainsi basées directement sur les besoins de ces pays.

2) Dans sa dimension humaine, l'OSCE dispose de mécanismes qui documentent les violations les plus graves des droits de l'homme. Par exemple par le Mécanisme de Moscou – comme c'est le cas actuellement en Ukraine. La paix est impossible à gagner sans justice pour les victimes et leurs familles.

3) Enfin, dans la dimension économique et environnementale, l'OSCE s'emploie activement à relever des défis qui ont un impact sur chacun d'entre nous : l'OSCE mène des travaux essentiels dans la lutte contre les effets néfastes du changement climatique, notamment la gestion durable des ressources en eau et la prévention des conflits.

Mesdames et Messieurs,

Notre débat d'aujourd'hui – ainsi que le débat ouvert organisé sous la présidence suisse du Conseil de sécurité hier – est également pertinent pour les régions au-delà de l'Europe. Car l'OSCE, conformément au Chapitre VIII de la Charte, partage les objectifs de nombreuses autres organisations régionales. En mettant l'accent sur la prévention et sur la création d'une paix durable, ces organisations peuvent apporter une contribution commune importante à la mise en œuvre du *Nouvel Agenda pour la Paix* proposé par le Secrétaire général António Guterres.

En conclusion, Mesdames et Messieurs,



Oui la guerre en Ukraine est un sérieux revers pour l'OSCE, elle qui a été fondée pour garantir la sécurité en Europe.

Mais compte tenu de sa nature inclusive, l'OSCE reste essentielle de par la confiance - dont on a parlé hier - qui doit lier ses États membres ; et par les synergies fondamentales qu'elle crée avec l'ONU. À l'approche du cinquantième anniversaire des accords d'Helsinki, ceux-ci doivent rester notre référence en matière d'architecture de paix et de sécurité commune en Europe. Il nous appartient aussi à *tous* de préserver la capacité d'action de l'OSCE. La Suisse est prête à faire sa part.

Nous ne devons pas accepter que le futur de l'Europe se joue selon le droit de la force. La Suisse s'engage pour y opposer la force du droit.

Nous encourageons toutes les parties présentes ici à en faire de même – car, je le répète : il s'agit certes de sécurité, mais avant tout ... *"It's about People" !*

Merci pour votre attention.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Thanks once again to the Chairperson-in-Office of the Organization for Security and Co-operation in Europe, His Excellency Bujar Osmani, for his presentation.

Mister Chairperson,

Switzerland fully supports you in this difficult task for the organization this year:

Russia's military aggression against Ukraine represents the greatest challenge to our cooperative security in Europe and Central Asia.

I reiterate here the call to the Russian Federation to stop this aggression and to immediately withdraw its troops from Ukrainian territory.

This war has already caused too much suffering, it has already done too much damage.

My thoughts are with the millions of victims – the dead, the wounded and the separated families, forced to flee their homes.



I am also thinking of the victims elsewhere in the world that are indirectly affected by the social, economic and environmental effects of this conflict. These people, already vulnerable before the war, are now in a dramatic situation. This is unacceptable.

Ladies and Gentlemen,

The motto chosen by the current OSCE Chairpersonship, "It's About People", is more relevant than ever: Our primary responsibility is to protect the civilian population. This responsibility is the essence of the link between the OSCE and the United Nations.

As we celebrate the 30th anniversary of the partnership between the UN and the OSCE, we must reaffirm our commitment to strengthen this co-operation.

Let me recall a number of facts:

1) At the political and military level, the OSCE is the largest regional security organization in the world. Its field presence in 13 countries has a stabilizing effect in regions such as the Western Balkans, the Caucasus and Central Asia.

Through its missions, the OSCE builds and maintains strong partnerships with local and national authorities and institutions; with civil society; and with other international organizations.

Its activities in promoting minority rights, election observation and institutional reforms are thus based directly on the needs of these countries.

2) In its human dimension, the OSCE has mechanisms that document the most serious human rights violations. For example through the Moscow Mechanism – as is currently the case in Ukraine. Peace cannot be won without justice for the victims and their families.

3) Finally, in the economic and environmental dimension, the OSCE is actively addressing challenges that have an impact on all of us: the OSCE is carrying out essential work in the fight against the adverse effects of climate change, including sustainable water resource management and conflict prevention.

Ladies and Gentlemen,

Our debate today – as well as the open debate held under the Swiss presidency of the Security Council yesterday – is also relevant to regions beyond Europe. The OSCE, in accordance with Chapter VIII of the Charter, shares the objectives of many other regional organizations. By focusing on prevention and



on creating sustainable peace, these organizations can make an important joint contribution to the implementation of the New Agenda for Peace proposed by Secretary-General António Guterres.

In conclusion, Ladies and Gentlemen,

Yes, the war in Ukraine is a serious setback for the OSCE, which was founded to ensure security in Europe.

But given its inclusive nature, the OSCE remains essential because of the trust - which we talked about yesterday - that must bind its member States; and because of the fundamental synergies it creates with the UN.

As we approach the fiftieth anniversary of the Helsinki Accords, they must remain our benchmark for the common peace and security architecture in Europe. It is also up to all of us to preserve the OSCE's capacity for action. Switzerland is ready to do its part.

We must not allow the future of Europe to be decided by the law of force. Switzerland is committed to holding the force of law against this.

We encourage all parties present here to do the same – because, I repeat: it is certainly about security, but above all ... "It's About People"!

Thank you for your attention.